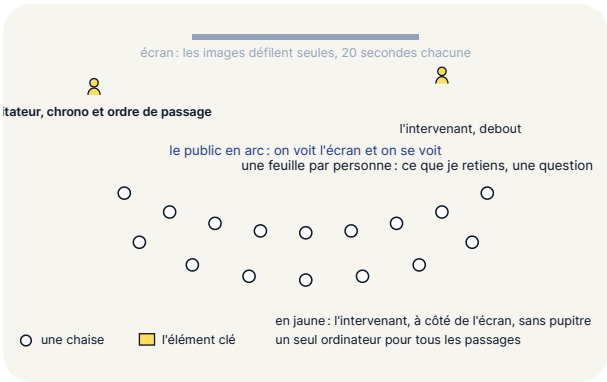


Pecha kucha

Le pecha kucha impose 20 images de 20 secondes qui défilent seules : en séminaire, chacun dit l'essentiel en 6 min 40, et plus personne ne monopolise.

Durée : 30 min à 2 h	Participants : 4 à 80 personnes	Facilitateurs : 1 pour 20 à 30 personnes, qui tient le chrono et l'ordre de passage
Niveau : Débutant	Format : présentiel, distanciel	Matériel : un vidéoprojecteur et un seul ordinateur pour tous les passages, les présentations rassemblées la veille, défilement automatique réglé et testé, un chronomètre visible, une feuille par personne pour noter ce qu'elle retient, un micro au-delà de 30 personnes
Origine : Astrid Klein et Mark Dytham, Tokyo, 2003		
QUAND NE PAS L'UTILISER		
- le sujet réclame de la nuance ou une démonstration - les intervenants découvrent le format le jour même - le moment doit servir à décider, pas à présenter - vous voulez un concours de présentations		

Votre question unique : _____



Fiche de salle : en bref, déroulé, ce que vous dites, pièges. Préparation, questions fréquentes et adaptations : version complète en ligne, adresse en pied de page.

Le déroulé du pecha kucha, minute par minute

Ce déroulé est calé sur une équipe de 12 personnes réunie en séminaire, un tour de table en dix images de vingt secondes annoncé à l'avance, un facilitateur, 90 minutes. Adaptez le nombre de passages, pas le temps de discussion.

TEMPS	CE QUI SE PASSE	CE QUE FAIT LE FACILITATEUR
0 à 10 min	Cadre : pourquoi ce format, la question commune, l'ordre de passage, ce que fait la salle pendant les passages	Affiche l'ordre de passage, distribue les feuilles, annonce qu'on ne pose aucune question avant la fin
10 à 30 min	Passages 1 à 6 : 3 minutes 20 chacun, enchaînés, le défilement tourne seul	Lance chaque fichier, tient les transitions à quelques secondes, ne commente pas
30 à 35 min	Respiration : chacun note seul, pour chaque passage, ce qu'il retient et une question	Tient le silence, relance l'écriture, prépare la série suivante
35 à 55 min	Passages 7 à 12, dans les mêmes conditions	Idem, rappelle qu'on garde les questions
55 à 60 min	Tri : chacun choisit, sur sa feuille, les deux questions qu'il veut vraiment poser	Demande deux questions, pas dix, et commence à noter au mur ce qui revient
60 à 85 min	Discussion : on part de ce qui revient dans plusieurs passages, puis des questions choisies	Distribue la parole, fait répondre les intervenants brièvement, fait passer les plus silencieux d'abord
85 à 90 min	Clôture : ce qui revient, ce qu'on en fait, qui porte les questions restées ouvertes	Nomme les points communs, fixe la date de réponse aux questions ouvertes, arrête à l'heure

Ce que vous dites en salle, pendant le pecha kucha

Une proposition de consignes, phase par phase. Dites-les avec vos mots : ce qui compte, c'est l'ordre, et ce qu'elles interdisent.

À l'annonce, quelques semaines avant. « Chacun aura dix images de vingt secondes, qui défilent seules. Tout le monde répond à la

même question. Un seul message par personne. Envoyez-moi votre fichier la veille. »

Au cadre. « Douze passages, 3 minutes 20 chacun, dans l'ordre affiché. Pas de question entre les passages. Pendant qu'on écoute, chacun note ce qu'il retient et ce qu'il veut demander. »

Entre deux passages. « Merci. Au suivant. » Pas plus. Les applaudissements, on les garde pour la fin.

À la respiration. « Cinq minutes, seul, en silence. Pour chacun de ceux qu'on vient d'entendre, une chose que vous retenez, une question. »

Au tri des questions. « Sur votre feuille, entourez les deux questions que vous voulez vraiment poser. Deux, pas dix. »

À la discussion. « On commence par ce qui revient chez plusieurs d'entre vous. Ensuite vos questions. Ceux qu'on n'a pas encore entendus parlent d'abord. Les réponses tiennent en une minute. »

À la clôture. « Voilà ce qui revient d'un passage à l'autre. Les questions restées ouvertes ont un porteur et une date de réponse. »

Quand ça dérape. Si un intervenant demande de revenir à une image : « On ne revient pas en arrière. Gardez-le pour la discussion. » Si quelqu'un veut réagir pendant un passage : « Notez-le sur votre feuille. On en parle dans vingt minutes. »

Les pièges du pecha kucha, vus en vrai

L'image couverte de texte. En vingt secondes, la salle choisit entre lire et écouter, jamais les deux. Une diapositive chargée annule le

propos de celui qui parle. Dans l'annonce, écrivez la règle : une image, une idée, dix mots au plus.

Trois messages au lieu d'un. Le format ne tient qu'avec un fil rouge unique. Trois ou quatre idées en parallèle, et la présentation devient un catalogue que personne ne retient. Demandez le message en une phrase avant les images.

Pas de répétition au chrono. Sans répétition avec le défilement activé, l'intervenant se fait déborder dès la troisième image et court derrière ses diapositives. Proposez la répétition la veille, et faites-la vraiment.

Le concours déguisé. Un facilitateur qui félicite certains passages plus que d'autres, ou une salle qui commence à noter les prestations, et le tour de table devient un spectacle. Ceux qui ne sont pas à l'aise préparent la fois suivante un passage prudent. Un merci identique pour tous, et on passe.

La discussion rognée. Le format a fait gagner une heure, et l'organisateur remplit cette heure avec autre chose. Le temps libéré est fait pour la discussion. Si vous le supprimez, vous avez juste accéléré une série de monologues.